

Dr Robert Peterson, La théologie de Luc-Actes, session 12, Johnson – Comment devrions-nous lire les Actes ? Des lignes directrices

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie de Luc-Actes. C'est la séance numéro 12, Dennis Johnson. Comment lire les Actes ? Des lignes directrices.

Après avoir examiné les réflexions introductives de FF Bruce au livre des Actes, je passe à l'ouvrage de Dennis Johnson, *The Message of Acts in the History of Redemption*, publié chez P&R Publishing. J'écoute Luc.

Qui a besoin des Actes ? Premier scénario. Les églises s'endorment. Des petits groupes se replient sur eux-mêmes. Les études bibliques et les cours de l'école du dimanche empruntent des chemins prévisibles et éculés par le temps.

Le culte devient une routine. Le témoignage devient l'affaire de spécialistes. Et la compassion ? Voyons, j'ai une heure ouverte jeudi prochain.

Lorsque la familiarité engendre le contentement et la complaisance, lorsque le bon ordre se transforme en régularité rigide, les personnes qui aiment Jésus sentent que quelque chose ne va pas. Ils savent que cela n'a pas toujours été ainsi, et ils se tournent vers le livre pour voir à nouveau ce qui est vraiment normal pour l'Église du Christ.

En particulier, alors, lorsque notre zèle rouge faiblit et que notre concentration s'estompe, nous devons écouter Luc, associé apostolique et documentateur des actions du Seigneur, alors qu'il raconte les actes de l'Esprit dans les paroles de l'Esprit. Nous avons besoin des actes des apôtres. Deuxième scénario.

Les émotions sont fébriles, exprimant la joie du retour à la communion avec Dieu. Le taux de natalité des filles et des fils de Dieu monte en flèche, et les nourrissons réclament à grands cris de la nourriture et des soins. Les églises poussent plus vite que les jardiniers ne peuvent les fertiliser, les dresser et les tailler.

De faux bergers se glissent parmi les agneaux nouveau-nés pour les couper du troupeau. Des pierres vivantes, nouvellement taillées dans des carrières païennes et présentant toutes des arêtes vives, s'écrasent les unes sur les autres dans la nouvelle maison spirituelle du Christ, et le frottement génère de la chaleur. Le souffle vital de l'Esprit souffle avec une telle force que tout le monde est déséquilibré.

Quand les feux du réveil enflamment l'Église, quand les tremblements de terre devant la présence sainte et gracieuse de Dieu, quand le joyeux message de la puissance miséricordieuse du Christ embrasse les personnes qui ont abandonné l'espérance, alors nous devons aussi nous tourner vers les actes. Malheureusement, la joie du salut peut être simulée. Il peut y avoir un high vide sans humilité de cœur.

La passion peut être fixée sur elle-même plutôt que focalisée sur celui qui mérite toute adoration. L'autorité remplie de l'Esprit peut être contrefaite à des fins personnelles, nuisant ainsi aux petits de Jésus et à son nom. Les plants de foi doivent être nourris de la parole et nourris dans la vérité s'ils veulent porter des fruits durables.

Les tout-petits de Dieu ont besoin d'entendre de lui ce qu'est la vie de l'Église en Christ. Lorsque l'Esprit nous secoue, tout autant que lorsque nous avons besoin d'être secoués, nous devons nous tourner vers la pierre de touche de la parole de l'Esprit. Nous avons besoin des actes des apôtres.

Quelle que soit notre condition en tant qu'Église de Jésus-Christ, et partout où nous sommes dispersés parmi les nations, le deuxième volume de Luc, que nous appelons Actes, ou Actes des Apôtres, est l'appel de Dieu à se souvenir et à réfléchir sur son dessein pour son l'église et reconsidérer la façon dont notre communion s'adapte ou non au modèle. Alors que nous revenons à ces jours passionnants d'antan, nous voyons les épîtres du Nouveau Testament, des instructions pour vivre, étoffées par l'histoire réelle. L'histoire des Actes est, après tout, réelle.

Il est plein de gens qui ne s'entendent pas, qui ne comprennent pas et qui ne relèvent pas toujours avec enthousiasme le défi du discipolat. D'un autre côté, cette histoire est également réelle dans la mesure où elle démontre l'impact puissant de Jésus, ressuscité et intronisé à l'œuvre parmi ces personnes imparfaites par la quête de l'Esprit, par la force silencieuse mais invisible de l'Esprit. Comment devrions-nous lire les Actes ? Deux questions cruciales.

Il est évident que nous avons besoin de la lumière des premiers jours de l'Église pour éclairer nos Églises d'aujourd'hui. Cependant, apprendre des Actes ce que Dieu veut que nous apprenions n'est pas une tâche évidente ni facile. L'Esprit de Dieu parle dans les Actes non pas sous la forme d'instructions explicites ou de réponses adaptées aux questions du 20e ou 21e siècle, mais sous la forme d'un récit historique.

Chaque fois que dans la Parole de Dieu nous trouvons des récits d'événements qui se sont produits dans le passé, nous sommes confrontés à deux questions cruciales. Premièrement, quel est le verdict de Dieu sur ces événements ? Deuxièmement, qu'est-ce que Dieu veut que nous apprenions ici et maintenant de ce qui s'est passé là-bas ? Quel est le verdict moral de Dieu sur les événements racontés ? Il est clair

que Dieu n'approuve pas chaque action et événement qu'Il demande à être enregistré dans Sa Parole. Les récits bibliques regorgent de récits d'actes sordides, sensuels, insensés et violents commis par des êtres humains, que Dieu condamne tous sévèrement, comme les narrateurs bibliques le signalent au lecteur de diverses manières.

L'histoire de l'Ancien Testament est intimement liée à la Torah, la loi du peuple de l'alliance d'Israël. Comme le montre la structure des Écritures hébraïques, la fidélité de Dieu et la fidélité ou l'infidélité de ses serviteurs sont inscrites dans l'histoire prophétique comme un témoignage solennel et un avertissement pour les générations à venir. C'est donc dans les Actes.

Des actions sont enregistrées que le Seigneur de l'Église désapprouve clairement. Par exemple, nous lisons l'hypocrisie d'Ananias et de Saphira, la quête de pouvoir du Samaritain Simon, l'avidité des orfèvres éphésiens et la jalousie des dirigeants juifs. Dans de tels cas, nous avons peu de difficulté à comprendre que Dieu ne veut pas que l'Église d'aujourd'hui reproduise tout ce que nous lisons dans les pages des Actes.

Premièrement, quel est le verdict moral de Dieu sur les événements relatés ? Deuxièmement, qu'est-ce qui est normatif pour toute l'Église afin de gagner tous les âges ? Cette deuxième question soulève un problème plus difficile. Lorsque nous lisons un événement ou une pratique de l'histoire biblique que Dieu approuve, devrions-nous supposer qu'Il souhaite que nous reproduisions cet élément aujourd'hui ? Abraham, par exemple, est félicité par Dieu pour sa volonté de sacrifier son fils Isaac. Devons-nous alors imiter Abraham ou, plus précisément, si nous devons imiter Abraham, comment devrions-nous le faire ? Devons-nous imiter son action en offrant notre enfant en sacrifice ? Ou devrions-nous imiter son attitude de foi inébranlable et de loyauté absolue envers le Seigneur ? De même, lorsque nous lisons dans les Actes et dans l'Église primitive, personne ne prétendait qu'aucun de ses biens lui appartenait, mais ils partageaient tout ce qu'ils possédaient.

432 LSG. Quelle leçon devons-nous tirer pour notre vie ensemble aujourd'hui ? Devons-nous considérer cet éloge de la volonté de l'Église primitive de partager comme une indication de Dieu selon laquelle Il désire un communautarisme économique radical, et non le communisme, le communautarisme dans l'Église d'aujourd'hui ? Ou bien la leçon transcendante de ce texte exige-t-elle une réponse plus profonde qu'une simple imitation, à savoir un engagement sincère et radical dans une communion fraternelle coûteuse, quel qu'en soit le prix, pour exprimer notre unité en Jésus ? Je pourrais ajouter que je connais un ami qui a fait un mémoire de maîtrise sur ces passages des Actes dans lesquels les gens partageaient tout et donnaient leur argent et leurs terres pour aider les autres. Sa thèse était que Dieu n'exige pas que l'Église fasse cela, mais l'une de ses conclusions était que c'est un modèle possible pour l'Église en certains lieux et à certains moments.

Et il a dit que je dirai simplement que je pensais que c'était intéressant. Encore une fois, il est d'accord avec notre frère ici présent, Dennis Johnson, que ce n'est pas ordonné. Mais peut-être va-t-il au-delà de Johnson lorsqu'il dit qu'il est possible pour une Église de suivre ce modèle temporairement, dans certains contextes et pour certaines raisons à certaines époques.

Deux réponses extrêmes. La première est que notre dilemme a été qualifié de problème de précédent historique. En quoi le portrait historique de l'Église primitive dans les Actes des Actes constitue-t-il un précédent normatif pour l'Église d'aujourd'hui ? Deux réponses extrêmes pourraient être données à cette question.

Premièrement, tout ce que le Seigneur approuve dans les Actes devrait être reproduit dans l'Église d'aujourd'hui. Certaines parties pentecôtistes et charismatiques de l'Église ont parlé comme si tout ce qui est bon dans les Actes pouvait être vu dans l'Église d'aujourd'hui. Si seulement nous prenions la Bible au sérieux.

Certains concluent d'Actes 2 que le baptême de l'Esprit arrive aux croyants longtemps après que nous ayons confiance en Christ. D'autres croient que les dirigeants de l'Église doivent être choisis par Lot, chapitre 1, ou que ceux qui sont dans l'Esprit peuvent manipuler les serpents en toute sécurité, chapitre 28. Cependant, je ne connais personne qui applique cette réponse de manière cohérente.

Si nous le faisons, nous devrions conclure que tout ce qui suit devrait être trouvé dans chaque Église. Dennis Johnson évoque deux réponses extrêmes. Premièrement, tout ce qui se trouve dans les Actes que le Seigneur approuve doit être reproduit dans l'Église d'aujourd'hui.

Maintenant, il argumente l'argument jusqu'à l'absurde, donnant des arguments à l'absurdité pour ce genre de choses. Si nous suivions vraiment ce principe de manière stricte, selon lequel tout ce qui est dans les Actes doit être mis en pratique aujourd'hui, nous devrions conclure que tout ce qui suit devrait être trouvé dans chaque Église. A. Apôtres qui avaient parcouru les sentiers galiléens avec Jésus, témoins oculaires de sa résurrection.

B. L'Esprit vient dans un tremblement de terre et dans le rugissement du vent. C. Des anges qui font sortir les prédicateurs de prison. D. Discipline de l'Église par la peine capitale instantanée administrée par Dieu.

Nous sommes un peu dans le même bateau ici. La vraie difficulté est que la réponse à tout est elle-même incompatible avec la théologie du Nouveau Testament. Les Actes, ainsi que le reste du Nouveau Testament, indiquent qu'il y a quelque chose de

spécial chez les apôtres qui ont été choisis par Jésus pour témoigner de sa résurrection.

Actes 1:2 et 3, Actes 1:22, Actes 2:23 et suivants. Actes 1 : 2 et 3. Jésus a donné des commandements par le Saint-Esprit aux apôtres qu'il avait choisis.

Il se présenta vivant à eux après ses souffrances par de nombreuses preuves, leur apparaissant pendant quarante jours et parlant du royaume de Dieu. Et puis le verset 22. Lorsqu'ils choisissent un remplaçant pour Judas, il doit être l'un des hommes qui nous ont accompagnés pendant tout le temps où le Seigneur Jésus est entré et sorti parmi nous.

Actes 1:21, 22. Depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il nous a été enlevé. L'un de ces hommes doit devenir avec nous témoin de sa résurrection.

Ou que diriez-vous de 2h32 ? Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, dit Pierre, et nous en sommes tous témoins. Actes 2:32. Avec les prophètes, les prophètes du Nouveau Testament, les apôtres ont constitué le fondement de l'Église.

Éphésiens 2:20. Jésus est bien sûr le plus important. Il est la pierre angulaire.

Le Christ Jésus lui-même en est la pierre angulaire. S'adressant aux païens qui ne sont pas croyants, qui sont maintenant devenus croyants, Paul dit dans Éphésiens 2, 19. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, mais vous êtes concitoyens des saints et membres de la maison de Dieu.

Construit sur le fondement, le voici, des apôtres et des prophètes. Le Christ Jésus lui-même en est la pierre angulaire. Paul continue avec cette métaphore de l'édifice.

Le témoignage apostolique a donc été confirmé par Dieu lui-même à travers des signes et des prodiges. Hébreux 2, 3 et 4. 2 Corinthiens 12 : 12 parle de ce que FF Bruce avait mentionné plus tôt comme étant que les signes d'un véritable apôtre étaient accomplis parmi vous avec la plus grande patience, avec des signes, des prodiges et des œuvres puissantes. Nous devrions nous attendre à ce qu'ils trouvent uniques certains des événements merveilleux associés aux apôtres.

Ce sont des signes visibles qui, comme les miracles du ministère terrestre de Jésus, dévoilent un salut qui va plus loin que ce que l'œil peut voir. Ces actes de puissance dans le monde visible illustrent la guérison cachée du cœur et donnent un aperçu du renouveau cosmique qui accompagnera le retour de Jésus. Par conséquent, une église aujourd'hui qui ne présente pas seulement ces signes de puissance fondamentaux que nous voyons dans les Actes n'est pas défectueuse ou non spirituelle.

Il peut s'agir plutôt d'une Église qui se concentre sur le caractère unique de la mort et de la résurrection de Jésus et qui respecte le rôle particulier des apôtres en tant que témoins de ce tournant rédempteur. D'un autre côté, il ne faut pas souligner le caractère unique de la période apostolique au point de nier aux Actes tout rôle dans la formation de notre vie actuelle en tant que disciples de Jésus, tout comme l'erreur à l'extrême opposé. Donc, ce dont parle Dennis Johnson, c'est de savoir dans quelle mesure les actes peuvent être dupliqués aujourd'hui.

Deux réponses extrêmes. Tout doit être reproduit. C'est impossible, c'est absurde et c'est malsain.

Deuxièmement, une réponse extrême à rejeter est que rien n'est normatif pour l'Église aujourd'hui. Voyons comment Johnson s'y prend. Encore une fois, il est peu probable que quiconque défende systématiquement ce point de vue extrême.

Une église dirait-elle que nous ne devrions pas évangéliser ? Les gens n'ont pas besoin de croire en Jésus ? Ne devrions-nous pas former des églises ? Mais lorsque la vitalité de la vie de l'Église primitive remet en question notre propre statu quo, nous pourrions être tentés de soutenir que, même si les Actes décrivent avec précision les débuts de l'Église, cette description n'est pas censée guider nos vies d'aujourd'hui. Certains, par exemple, attribueraient la mise en commun des ressources des premiers chrétiens exclusivement aux circonstances inhabituelles des jours qui ont suivi la Pentecôte, lorsque les pèlerins qui avaient cru au sermon de Pierre restaient après la fête pour s'instruire. L'engouement des Américains pour leur propriété privée n'est donc pas remis en question.

D'autres ont critiqué la stratégie d'excuse de Paul à Athènes comme une utilisation erronée de l'argument intellectuel, même si Luc et l'esprit de Dieu incluent le discours de Paul sur Mars Hill comme un exemple positif de proclamation de l'Évangile. Certains disent : non, non, on ne fait pas entrer les gens dans le royaume. Vous ne faites pas entrer les gens dans le royaume de Dieu.

Vous ne faites pas ce genre de démarche d'excuse laïque. Prêchez simplement l'Évangile. Eh bien, vous prêchez l'Évangile, mais Paul montre dans ses différents discours adressés à différents groupes, aux Juifs, que ses discours sont très différents de ceux adressés aux païens.

Et ce qui est important, comme le montre Johnson, c'est que Luc et le Saint-Esprit recommandent les deux modèles. Cette réponse extrême n'est pas invoquée pour nous tirer d'affaire lorsque quelque chose nous met mal à l'aise ou viole le but qui émerge des écrits de Luc. Luke se préoccupe d'écrire l'histoire, bien sûr, mais il n'écrit pas l'histoire sans passion pour satisfaire sa curiosité historique.

Il écrit à Théophile et à ceux qui, comme lui, ont été catéchisés dans le message de Jésus mais qui ont besoin d'un récit écrit complet et ordonné pour confirmer le message qui a changé leur vie. C'est intéressant; nous avons mentionné plus tôt que les érudits se demandent si dans l'introduction, en particulier dans l'évangile de Luc où Théophile est mentionné pour la première fois, bien sûr, il est également mentionné dans Actes 1.1 comme le patron, si vous voulez, du livre des Actes, la personne à qui il est destiné. particulièrement dédié. Le débat est le suivant : était-il un croyant ayant déjà besoin de confirmation ou était-il un incroyant ? Et jusqu'à présent, nos différentes sources que nous avons consultées l'ont considéré comme un croyant.

Je ne suis pas un expert comme eux, mais j'aurais tendance à être d'accord avec eux sur ce point. Parmi les évangélistes du Nouveau Testament, Luc seul a écrit une suite à la carrière terrestre de Jésus. C'est peut-être parce qu'il écrit pour des personnes qui manquaient de contact personnel avec les témoins oculaires apostoliques eux-mêmes.

Quoi qu'il en soit, l'évangile de Luc en est un excellent exemple. Luc s'inscrit dans la tradition du récit biblique, c'est-à-dire de l'histoire interprétée prophétiquement. Il écrit une histoire qui doit faire une différence dans notre foi et notre vie, tout comme son mentor décrit le but de l'histoire de l'Ancien Testament en tant qu'enseignement éthique.

1 Corinthiens 10 :11, ces choses, écrit-il, ont été écrites pour notre instruction. Plus précisément, il met en garde les Corinthiens concernant les péchés des Israélites dans le désert dans le livre des Nombres, et il les qualifie d'idolâtrie, d'immoralité sexuelle, de test de Dieu et de murmures. Or, ces choses leur sont arrivées, 1 Corinthiens 10 : 11, à titre d'exemple, mais elles sont écrites pour notre instruction, à qui est arrivée la fin des âges.

Luc écrit une histoire qui doit faire une différence dans nos vies, tout comme Paul, son mentor, a décrit le but de l'histoire de l'Ancien Testament comme une instruction éthique, comme nous venons de le voir, et un enseignement. Romains 15 :4, voir aussi 2 Timothée 3:16. Romains 15 : 4 est négligé et très important. Car tout ce qui a été écrit autrefois l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance et par la consolation des Écritures, nous ayons l'espérance.

Certes, la période apostolique fondatrice peut avoir des caractéristiques uniques, simplement parce qu'elle est fondatrice, mais la fondation détermine également les contours de l'édifice qui y sera construit. Nous passons de ces questions introductives à des lignes directrices pour découvrir et appliquer le message des Actes. Nous devons lire les Actes à la lumière du dessein de Luc.

Je donne un aperçu. Deuxièmement, nous devons lire les Actes à la lumière des épîtres du Nouveau Testament. Trois lisent les Actes à la lumière de l'Ancien Testament.

Quatre l'ont lu à la lumière du premier volume de Luke. Cinq l'ont lu à la lumière de sa structure. Lignes directrices pour découvrir et appliquer le message des Actes.

Si ni la réponse du tout ni celle du rien ne constituent un guide fiable quant à l'impact normatif des Actes sur l'Église aujourd'hui, comment pouvons-nous comprendre et appliquer correctement le message de l'Esprit ? Premièrement, lisez les Actes à la lumière du dessein de Luc. Luc écrit sur le point culminant de l'acte rédempteur de Dieu dans l'histoire, Actes dans l'histoire. Comme dans l'histoire de l'Ancien Testament et dans les Évangiles, ce que Dieu a fait occupe une place centrale dans les Actes.

Les actes qui sauvent Dieu ont toujours des implications sur notre réponse, bien sûr. Mais dans l'Écriture, le point de départ de l'instruction sur un comportement juste n'est pas une liste de nos devoirs mais une déclaration de l'œuvre salvifique de Dieu, nous amenant dans une relation de faveur avec lui. Bien que les Actes contiennent des informations sur la vie et l'action de l'Église primitive, le livre peut nous frustrer si nous essayons d'en faire un manuel de politique de l'Église ou de politiques missionnaires.

Son objectif est plus profondément pratique et interculturel que bon nombre de nos questions sur les procédures et la stratégie. Ici, l'Esprit de Dieu dévoile l'identité de l'Église entre la venue de Jésus, la puissance divine à l'œuvre dans l'Église, les résultats de cette présence puissante et l'environnement dans lequel nous devons poursuivre notre mission jusqu'à Actes 1 : 11, je cite : ce même Jésus qui a été emmené au ciel d'entre vous reviendra de la même manière que vous l'avez vu monter au ciel, Actes 1 :11 NIV. Deuxièmement, nous lisons les Actes à la lumière du dessein de Luc. Nous lisons les Actes à la lumière des lettres du Nouveau Testament.

Luc est à la fois historien et théologien. En rapportant, je cite, les choses qui se sont accomplies parmi nous, Luc 1 : 1, il donne également un sens à ces événements, indiquant leur signification en tant qu'interprète guidé par l'Esprit du Christ. Néanmoins, le fait même qu'il communique cette signification à travers le genre du récit historique plutôt qu'un essai théologique, par exemple, présente à la fois des avantages et des limites.

L'un des avantages est que, en démontrant l'interface entre le salut de Dieu et les détails de l'histoire hellénistique, Luc montre à quel point la foi chrétienne est différente des religions enracinées dans le mysticisme, la mythologie ou la spéculation. Luc 2 : 1, Actes 2 : 1, lorsque le jour de la Pentecôte arriva, ils furent tous rassemblés au même endroit. Actes 3:1 et 2, Pierre et Jean montaient au temple

à l'heure de la prière, la neuvième heure, et on portait un homme boiteux de naissance, qu'ils déposaient quotidiennement à la porte du temple appelée la belle porte pour demander l'aumône à ceux qui entrent dans le temple.

Ce sont des détails historiques cités par Luc. Il fait cela pour montrer le fondement historique de son message et en quoi la foi chrétienne est différente des religions enracinées dans le mysticisme, la mythologie ou la spéculation. Le mysticisme dit que nous recherchons Dieu directement à travers l'Esprit.

Nous n'avons pas besoin de livres, par exemple la Bible, nous n'avons pas besoin d'enseignants, de pasteurs ou d'autres pour nous aider. Non, Dieu communique plus profondément directement par Son Esprit à notre esprit, peut-être même en contournant l'esprit. La mythologie, la religion romaine, reposait sur toute une mythologie des dieux, de leurs aventures et de leurs péchés.

C'est tout à fait absurde, et pourtant c'était le fond mythologique de beaucoup de choses. La spéculation est une philosophie et une raison humaine qui sévissent sans le contrôle d'aucune révélation de Dieu. Luc montre que la foi chrétienne est différente du mysticisme, de la mythologie ou de la spéculation.

L'Évangile du Christ n'est pas une théorie abstraite ou un symbole poétique. C'est le récit attesté par des témoins de l'intervention du Dieu personnel dans l'histoire pour sauver les êtres humains. Jésus est mort sur la croix.

Jésus est ressuscité des morts. Jésus et le Père ont répandu le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. Pierre a été témoin de l'Évangile dans la maison de Corneille sous la direction divine.

Paul, qui était Saül, a été radicalement converti par Dieu au cours de l'histoire et est devenu le grand apôtre des Gentils. Une limite, en revanche, est que le genre du récit historique lui-même ne permet une explication théologique qu'indirectement à travers le placement de matériel, le récit de sermons et les allusions verbales aux textes et thèmes de l'Ancien Testament. Pour rester fidèle à son objectif historique, Luc, le narrateur, ne peut pas se lancer dans l'histoire avec de longs commentaires ou des essais théologiques pour dissiper tous les malentendus possibles.

Il fait des commentaires théologiques, mais pas d'essais. L'épître est le genre idéal pour s'adresser directement et exposer sans détour le sens de l'Évangile et ses implications comportementales pour ceux qui y croient. Par conséquent, les épîtres du Nouveau Testament, écrites expressément pour diriger et corriger la vie, la foi et la vie d'une église, fournissent un contrôle nécessaire sur les applications que nous pouvons tirer des Actes pour l'église d'aujourd'hui.

Les épîtres ont donc leur place. Si nos conclusions théologiques tirées des Actes vont à l'encontre de la doctrine des épîtres, nous ferions mieux de retourner à la planche à dessin. Quelque chose ne va pas dans notre compréhension de l'enseignement des Actes.

Sans minimiser la contribution particulière des Actes aux enseignements du Nouveau Testament dans son ensemble, une fois que nous aurons reconnu le but des Actes, nous serons prudents avant d'accepter comme normatif aujourd'hui tout élément de son récit qui n'est pas confirmé dans l'exhortation du épîtres. Je pourrais dire, d'après ma propre expérience de mon travail et celle d'autres théologiens chrétiens, que je dirais que les Actes sont négligés. Doit-il être primordial ? Non.

Les épîtres sont le lieu où l'enseignement est exposé le plus clairement, mais nous devons nous intéresser à l'ensemble de l'histoire biblique. Cela signifie certainement les évangiles, les Actes et le livre de l'Apocalypse, surtout dans ce contexte, Luc-Actes. Troisièmement, nous lisons les Actes à la lumière de l'Ancien Testament.

L'importance de l'Ancien Testament dans les discours et les sermons des Actes est évidente pour tout lecteur de la Bible, en particulier lorsque ses auditeurs reconnaissent l'autorité divine de l'Écriture. Les témoins de Jésus ont cité et interprété les Écritures à la lumière de la venue du Messie, démontrant comment son ministère, sa mort, sa résurrection et son déversement de l'Esprit accomplissaient ces écrits prophétiques. La dette de Luc envers l'Ancien Testament va plus loin que la citation de passages de sermons.

Il a intégré dans son propre style narratif des échos des façons de parler hébraïques, renforçant discrètement mais de manière omniprésente le message qu'il écrit dans la tradition de l'histoire prophétique hébraïque, témoignant du point culminant de cette tradition dans l'œuvre du Messie. De plus, le lien entre les Actes et l'Ancien Testament est bien plus qu'une question de mots et de grammaire. À plusieurs reprises, nous voyons des thèmes de l'Ancien Testament, l'Esprit, le serviteur, le jugement sacré, la dispersion et la persécution des prophètes, amenés à une nouvelle réalisation grâce à la présence du Seigneur ressuscité dans son Église.

Je vais simplement mentionner à nouveau certains de ces thèmes. Le Saint-Esprit, le serviteur du Seigneur, qui est Jésus, le saint jugement de Dieu, la dispersion et la persécution des prophètes, devient la persécution des prophètes, des apôtres et des autres serviteurs du Seigneur du Nouveau Testament. Dans notre prochaine conférence, nous continuerons avec les instructions utiles de Johnson concernant l'enseignement du livre des Actes.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie de Luc-Actes. C'est la séance numéro 12, Dennis Johnson. Comment lire les Actes ? Des lignes directrices.

